

La spontanéité des événements

On part du fait que les nominalisations événementielles peuvent appartenir non pas à deux mais à trois grands types : aux deux types types identifiés par Grimshaw 1990 puis Van de Velde 2006 (nominaux « simples » ou « complexes », nominalisations « achevées » ou « inachevées »), il faut en effet en ajouter un troisième, car les nominalisations achevées comportent en réalité deux sous types, respectivement « actives » et « passives ». Il apparaît en outre que selon la classe à laquelle appartient leur base verbale (et il faut en distinguer quatre), les nominalisations événementielles peuvent appartenir à un seul des trois types, à deux ou à trois. Cette grande diversité de comportements, outre qu'elle requiert une explication, qu'on essaiera de découvrir, pose la question suivante : peut-on encore dire qu'il y a un concept général d'événement qui subsume diverses espèces, et si oui, quel en est le caractère commun ? La réponse proposée est que ce caractère commun est l'absence ou l'effacement de l'agent.